Télérama Sortir

7 JUIN — 13 JUIN 2017

FUTUR EN SEINE
DES ROBOTS
QUI NOUS
VEULENT DU **BIEN**

Jusqu'au 18 juin, 11h-19h45 (sf lun., mar.), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4e, 01 44 78 75 00. (4,50-8€). L'œuvre de Michel Journiac est aujourd'hui réunie à la MEP dans une programmation qui a pour thème le corps dans l'art. Personnage incontournable de la scène artistique française des années 1970-1980, il s'affiche par l'autoportrait, se met à l'épreuve dans des performances, transgresse les tabous sexuels, religieux... C'était à cette époque marquée par le sida révolutionnaire et bouleversant. Aujourd'hui, cette rétrospective nous offre de revisiter une page mal connue de l'histoire des arts plastiques.

Renato D'Agostin-7439

Jusqu'au 9 sept., 12h-19h (sf lun., dim.), galerie Thierry Bigaignon, 9, rue Charlot, hôtel de Retz. bâtiment A, 3e, 0183560582. Entrée libre.

Le Vénitien Renato D'Agostin sait parfaitement combien il est difficile de photographier des lieux légendaires... Après avoir fait ses classes dans les ruelles de la Sérénissime, il part avec sa vieille BMW suivre la fameuse route qui relit l'est à l'ouest des Etats-Unis. En noir et blanc, sans nuance de gris, ces images sont surprenantes, car vidées des clichés attachés au road-trip, au kitsch américain. Ne reste que des signes pour décrire l'immensité, la chaleur, ou encore la religion et les armes à feu, omniprésentes dans le pays. Une passionnante approche d'un territoire (on aimerait en voir plus encore). A découvrir absolument.

Walker Evans

Jusqu'au 14 août, 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), Centre Pompidou, place Beaubourg, 4e, 01 44 78 12 33. (11-14€). En voyant sur l'affiche de l'exposition de Walker Evans le célèbre métayer photographié dans l'Alabama en 1936, on s'imagine ne retrouver que les célèbres images de la crise américaine. Eh bien non, et heureusement. Cet accrochage (photos, vidéos, installations) témoigne de l'incroyable inventivité de Walker Evans. En un

demi-siècle, il aura tout fait avec une virtuosité impressionnante: l'inventaire vernaculaire, la street photography avec ses images de passants, d'usagers du métro, la photo de famille avec un Polaroid. la nature morte, etc. Walker Evans disait: «Une bonne exposition est une leçon pour le regard. » Clément Chéroux, le commissaire. a parfaitement suivi le conseil. L'une des plus belles expositions du moment.

Civilisations

Balenciaga, l'œuvre au noir

Jusqu'au 16 juil., 10h-18h (sf lun.), musée Bourdelle, 18, rue Antoine-Bourdelle, 15e, 01 49 54 73 73. (7-10€). En 2011, le musée Galliera inaugurait sa programmation hors les murs au musée Bourdelle avec la première rétrospective parisienne consacrée à Madame Grès. L'exercice de style se renouvelle avec un autre maître de la forme, Cristobal Balenciaga (1895-1972), en ouverture de la saison espagnole proposée par le musée de la Mode. Imprégné de tous les noirs de son pays d'origine, le couturier s'empare de ses multiples nuances pour mieux relever la ligne, le dessin, la matière de ses modèles, pour de sobres tenues de jour ou des robes de grands soirs... De l'atelier aux salles du musée, un dialogue s'établit entre Bourdelle, sculpteur, et Balenciaga, couturier: il est question de mouvement, de lumière, d'allure et d'élégance. Du grand art.

Jusqu'au 22 juil., 10h-13h, 14h-19h (sf dim.), 10h-13h (sam.), galerie Chenel, 3, quai Voltaire, 7º, 01 42 97 44 09. Entrée libre. Avec l'événement ExtraORdinaire, le Carré rive gauche fête cette année ses 40 ans. Plusieurs antiquaires et galeries d'art des 6e et 7e arrondissements prolongent leurs expositions. Parmi elles, la galerie Chenel, quai Voltaire, spécialisée dans l'art antique, réunit des chefs-d'œuvre des sculptures égyptienne, grecque et romaine. Statues de divinités, bustes, pièces de décor, éléments funéraires... Un ensemble de qualité muséale à ne pas manquer.

Dalida - Une garderobe de la ville à la scène

Jusqu'au 13 août, 10h-18h (sf lun.), 10h-21h (ieu.). Palais Galliera. 10, av. Pierre-1er-de-Serbie, 16e, 01 56 52 86 00. (8-11€). Trente ans déjà que Dalida choisissait de quitter la scène, le 3 mai 1987, à Paris. Pour marquer cet anniversaire et le don exceptionnel de sa garde-robe par son frère Orlando à la Ville de Paris, le Palais Galliera lui rend hommage. Moins biographique que l'exposition de 2007 à l'Hôtel de Ville, le parcours, placé sous la direction artistique de Robert Carsen, met en lumière l'évolution du style de la star: depuis les débuts à Paris de la jeune Italienne partie d'Egypte jusqu'aux shows disco spectaculaires des années 80. Plus de deux cents tenues et accessoires de jour ou du soir racontent sa vie, à la ville comme au spectacle, sur les plateaux de télévision comme au cinéma... Le portrait d'une femme aussi touchante que flamboyante. Une icône éternelle.

Golem! Avatars d'une légende d'argile

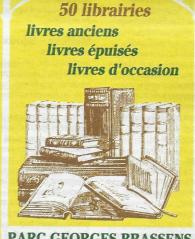
Jusqu'au 16 juil., 11h-21h (mer.), 11h-18h (mar., jeu., ven.), 10h-19h (sam., dim.), musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, 3e, 01 53 01 86 60. (5-8€). Créature animée par le pouvoir des lettres hébraïques, le Golem est l'un des plus fameux mythes juifs. Connu des seuls mystiques au Moyen Age, il devient une figure populaire protectrice avant d'investir la littérature et le cinéma... Cent trente-six œuvres - livres, peintures, gravures, films, photos, comics, jeux vidéo - réveillent la créature fantastique au fil d'un parcours chronologique et thématique dense et passionnant. Inspirant dans toute son ambivalence le cinéma, le théâtre comme l'art contemporain, la figure du Golem offre aujourd'hui une précieuse matière à penser les vertigineux défis du XXIe siècle (intelligence artificielle, bioéthique, robotique...). A ne pas manquer, comme la riche programmation qui accompagne l'exposition.

Hopare - Human

Jusqu'au 13 juil., 14h-19h (sf lun., dim.), galerie 42b, 1, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 3e, 01 42 74 17 78. Entrée libre.







PARC GEORGES BRASSENS

les samedis et dimanches toute l'année

104 rue Brancion PARIS XVe

ouvert de 9h à 18h - www.gippe.org